

„ si on a quelque reste d'humanité & de
 „ justice. „ Et comme on objecte que le
 „ luxe procure un travail utile aux pauvres,
 „ notre Auteur répond d'après Mr. Rousseau:
 „ Le luxe peut être nécessaire pour donner
 „ du pain aux pauvres ; mais s'il n'y avoit
 „ point de luxe , il n'y auroit point de pau-
 „ vres. „

En discutant les difficultés que l'incrédulité
 oppose à l'Ecriture-Sainte , l'Auteur s'attache
 avec un soin particulier à détruire l'idée que
 nous donnent les Philosophes de la prétendue
 antiquité de la Chine. C'est un traité complet
 contre les Annales Chinoises : il conclut avec
 le savant Mr. Goguet (*Orig. des loix.* T. 3.
Dis. 3.) “ A l'égard des observations astro-
 „ nomiques, dont on a cherché à étayer les
 „ prétendues antiquités Chinoises, la suppo-
 „ sition est si sensible, qu'elle a été apper-
 „ çue par quelques Lettrés, malgré le peu
 „ d'idée qu'en général les Chinois ont de la
 „ critique. On peut assurer hardiment que
 „ jusqu'à l'an 206 avant J. C., leur histoire
 „ ne mérite aucune croiance. C'est un tissu
 „ perpétuel de fables & de contradictions ;
 „ c'est un chaos monstrueux dont on ne
 „ sauroit extraire rien de suivi & de raison-
 „ nable. „

Le troisième Tome débute par la condam-
 nation du duel ; on y prouve amplement
 l'assertion de J. J. Rousseau : “ Je regarde
 „ les duels comme le dernier degré de bru-
 „ talité où les hommes puissent parvenir. „
 Sans perdre de vûe les preuves & les dogmes
 sublimes du Christianisme , auquel l'Au-